

HISTOIRE 2
DE RUSSIE

TROISIÈME MILLE

HISTOIRE & DE RUSSIE

Par Louis LEGER

Membre de l'Institut.



Bibliothèque Larousse

Paris - Rue Montparnasse, 17



INTRODUCTION

L'EMPIRE russe est actuellement le plus vaste et le plus peuplé de l'Europe. Il couvre une surface de plus de vingt-deux millions de kilomètres carrés, dont six millions environ pour l'Europe et le reste pour l'Asie. Sa population totale est de cent trente millions d'habitants, mais cette population n'appartient pas à une seule race. La race dominante est la race russe (environ quatre-vingt-dix millions) dans laquelle il faut tenir compte d'un élément qui peut, à un certain moment, manifester quelques tendances séparatistes, l'élément petit-russe, disséminé de la frontière autrichienne au Volga et au Caucase, mais concentré dans les gouvernements du sud-ouest, où il forme un groupe considérable.

A côté de la race russe, le groupe le plus important est constitué par la race polonaise, concentrée dans le royaume de Pologne, éparse dans les gouvernements voisins qui ont fait jadis partie de l'ancienne république polonaise (environ neuf millions).

L'élément israélite, qui jusqu'ici n'a pas joué un rôle dans l'histoire, qui au temps jadis se confondait avec l'élément polonais, mais qui cherche de plus en plus à s'assimiler aux Russes, peut être évalué à cinq ou six millions. Sa situation en Russie est à peu près celle de notre tiers état avant 1789 et les représentants intellectuels de la race israélite ont pour elle des ambitions analogues à celles qu'avaient eues chez nous ceux du tiers état. La question est de savoir sous quelle forme les Israélites, incapables de se livrer à l'agriculture, séparés de la masse du peuple russe par la différence de religion et de tradition, et qui se marient toujours

entre eux, pourront s'assimiler au grand peuple dont ils veulent partager les destinées.

Les Finnois, peu nombreux, ne peuvent prétendre à jouer un rôle sérieux qu'en Finlande, où ils constituent le fond de la population. Nous dirons plus tard quelle situation privilégiée cette province occupe dans l'empire. Les Finnois d'Esthonie ou de Livonie sont un contrepoids utile à l'influence que pourraient prendre dans ces régions les Allemands, qui constituent l'aristocratie.

Parmi les autres peuples *allogènes*, c'est-à-dire qui n'appartiennent pas à la race slave-russe, il n'en est aucun qui puisse exercer une action sérieuse sur les régions où il habite ou sur les destinées générales de l'empire. L'un des groupes les plus intéressants est constitué par les Arméniens, disséminés dans les régions du Caucase et dont quelques-uns peuvent rêver la reconstitution d'un État autonome disparu depuis des siècles. Ce rêve paraît bien difficile à réaliser.

En somme, les trois éléments qui peuvent préoccuper ceux qui tiennent à l'unité et au maintien de l'empire sont les Polonais, les Petits-Russes et les Israélites. Nous ne nous occupons pas ici des peuples allogènes de la Sibérie ou de l'Asie centrale. Ils n'ont au point de vue politique aucune valeur ; mais ils peuvent plus tard servir d'agents à une propagande panasiatique qui s'exercera au profit du Japon.

La création d'un empire aussi vaste, la réunion de tant de peuples divers en un seul groupe politique ne pouvait pas être l'œuvre d'un jour. Il n'a pas fallu moins de dix siècles pour constituer l'empire russe dans le cadre qu'il remplit aujourd'hui.





Histoire de Russie.

I

LE MONDE RUSSE;
DES ORIGINES JUSQU'A L'INVASION DES TATARES.

Au début de l'histoire, le sol actuel de la Russie est partagé entre un certain nombre de peuplades appartenant aux races les plus diverses. Celle qui doit les amener à l'unité, la race slave, nous apparaît établie dans les bassins du Dnieper et du Dniester, dans les bassins supérieurs de l'Oka, du Volga, de la Dvina occidentale, sur les bords du lac Ilmen. Les Slaves sont divisés en une infinité de tribus, qui portent des noms différents : Krivitches, Viatitches, Polianes, Drevlianes, Siévérianes, Doulèbes, etc. Ils ont pour voisins, à l'ouest, les peuples lettes ou lithuaniens, au nord et à l'est des peuplades finnoises et turques, notamment des Bulgares du Volga, qui donneront leur nom à la Bulgarie du Danube; d'autres qui subsistent encore aujourd'hui, des Meriens, des Zyrianes, etc., auxquels nous avons fait allusion plus haut.

Les tribus slaves vivent chacune sous un régime patriarcal : elles ne songent point à se fédérer; elles sont ravagées ou asservies par des peuples étrangers, les Khazares au sud, les Varègues scandinaves au nord.

Vers la fin du ix^e siècle, en 862, d'après un récit qui a des apparences de légende, mais qu'il est difficile de